



LIVRES

De l'enfance à la maturité

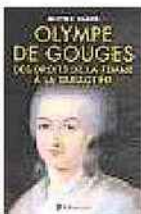
POUR GRANDIR

Les romans de Gilles Paris sont peuplés d'enfants débrouillards et lucides, qui portent sur les adultes un regard empreint de tendresse et d'indulgence. Ils font aussi l'apprentissage de ce sentiment compliqué qu'est l'amour, et de toutes ses variantes. C'est le cas de Victor, neuf ans, heureux avec ses deux mamans qui s'aiment, mais un peu triste aussi de l'absence de son père. Il passe, cet été-là, ses vacances au Cap-Martin, dans une résidence où plane encore, sous la lumière aveuglante du soleil, l'ombre d'un drame ancien. En rencontrant Gaspard et Justine, rapidement promus meilleur ami et première amoureuse, ainsi que d'énigmatiques jumeaux qui lui feront visiter de splendides villas de la région, Victor s'engagera sur des chemins initiatiques.



FEMME COURAGE

« La femme a le droit de monter à l'échafaud ; elle doit avoir aussi le droit de monter à la tribune », soutenait Olympe de Gouges, femme de lettres féministe et abolitionniste, victime de la Terreur en 1793. Après en avoir publié « la dernière lettre » dans l'ouvrage du même nom (Texto, 9,50 €), l'historien Olivier Blanc brosse aujourd'hui un portrait de cette femme courageuse, méconnue du grand public, injustement décriée par les uns, ignorée par ceux qui, comme Jules Michelet, estiment que l'histoire ne peut être que le fait de « grands hommes ». À l'heure où la Nation s'interroge enfin sur la place des femmes au Panthéon, cette entreprise de réhabilitation apparaît donc salutaire. Voir même indispensable.



TORRETON ET MÉMÉ

« Mémé » c'est le titre du dernier livre du comédien grand-quevillais Philippe Torreton. Dans ce récit à l'écriture juste et sans fioritures comme son héroïne, l'acteur rend un hommage touchant à sa grand-mère maternelle qui l'accueillait dans sa maison humide de Triqueville près de Pont-Audemer. Une « mémé » blouse qui pourra vous rappeler la vôtre. Une femme de la campagne dure au labeur, écolo avant l'heure pour ne pas gâcher, avare d'effusions mais au grand cœur. De cette génération oubliée de sa féminité face à la dureté du quotidien, hormis la mise en plus... C'est de son enfance aussi que Philippe Torreton trace les contours et cultive la nostalgie. De ce temps d'avant, où un fruit ou une tartine faisaient le bonheur des gamins de la ville pas encore rassasiés de tout.



JEU DE PISTES

On prend toujours plaisir à s'installer à une table de l'Estaminet à Bruges pour déguster une Duvel avec le commissaire Van In. Le policier belge, bien moins politiquement correct que Maigret ou Poirot, prépare son mariage avec Hannelore quand le corps d'un homme est retrouvé dans un hôtel. Les mots latins « consumatum est » sont écrits sur le cadavre. Le début d'une enquête difficile pour faire cesser les agissements d'un tueur en série, d'autant que le supérieur de van In s'y trouve mêlé malgré lui. Van In doit marcher sur des œufs, et se rend vite compte que tous les indices de ce jeu de pistes macabre convergent vers lui et du chiffre 13. Une enquête palpitante, mais bien moins en fait que la description parfois acerbe de la vie à Bruges et sur la côte flamande.



F. B.

« L'été des lucioles » par Gilles Paris. Héloïse d'Ormesson (17 euros).

F. B.

« Olympe de Gouges, des Droits de la Femme à la guillotine », par Olivier Blanc. Tallandier (20,90 euros).

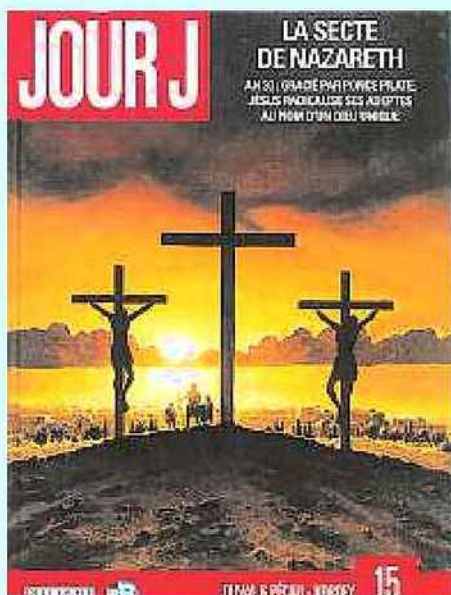
V. B.

« Mémé » de Philippe Torreton. L'Iconoclaste (15 euros).

O. C.

« 13 », de Pieter Aspe. Albin Michel (18 euros).

ET SI LE NAZARÉEN N'ÉTAIT PAS MORT...



Nous sommes en 33 mais pas après Jésus-Christ. Vous allez comprendre pourquoi. Le Nazaréen n'est pas mort sur la croix, laissant cette inconfortable posture à Barrabas. Claudius, le préfet des vigiles est de retour à Rome. Il n'a eu de cesse, ces dix dernières années de traquer les Poissons, une secte juive fanatique, responsable de la destruction de Jérusalem. A leur tête, un certain Jésus fait encore trembler l'Empire. L'uchronie de la série Jour J éclaire d'un jour inquiétant la grâce du prêcheur de Nazareth par Ponce-Pilate. D'aucuns crieront au sacrilège. Il n'empêche que le postulat d'un Jésus qui ne sera jamais le Christ martyr mais un illuminé aveuglé par sa propre barbarie n'est pas le moindre des trouvailles du tandem Pécau-Duval ici très inspiré par le choc qui secoue encore les trois grandes religions monothéistes. Si vous n'avez jamais lu un « Jour J », commencez donc par le subversif. Les dessins du Croate Igor Kordey sont à la dimension de cette transgression.

C. P.

« Jour J 15 - La secte de Nazareth » de Pécau, Duval et Kordey. Delcourt (14,50 euros).

EN BREF

BD HUMOUR

Harley et infidélités

Marc a 50 ans et prend la vie à bras le corps en fondant un club de bikers. Le nom n'est pas encore choisi qu'il lui faut faire face à la crise de son couple et gérer les infidélités de son beau-frère dont la Harley a tapé dans l'œil d'une gamine de 25 ans. Entre les quinquas friqués qui font de la Harley comme ils joueraient au golf, les vrais-faux méchants bardés de cuir, Cuadrado livre une belle réflexion sur le tortueux chemin qui vous ramène au bonheur. Les motards ont vieilli et ce n'est pas le moindre de leur charme bercé par la symphonie bicylindre de Milwaukee !

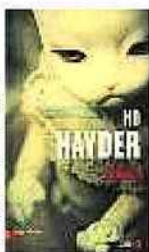
C. P.

« Je veux une Harley - Bienvenue au club » de Cuadrado et Margerin. Dargaud (11,99 euros).

POLARS

**POUPÉES
MACABRES**

Lorsque plusieurs malades d'un établissement psychiatrique de haute sécurité se livrent à des actes d'auto-mutilation, et que l'un d'entre eux va jusqu'à se donner la mort, le fantôme de « la Maude », une infirmière sadique qui terrorisait les pensionnaires à l'époque où Beechway était un hospice, ressurgit. Avec ce nouveau thriller, Mo Hayder signe le grand retour du ténébreux inspecteur Jack Caffery dans un quasi huis clos sombre et étouffant. A ses côtés, les « seconds rôles » ne sont pas délaissés : des personnages attachants, ambigus, calculateurs, qui survivent dans un monde où la folie cotoie l'horreur, la superstition flirte avec les faux-semblants. Un excellent Haider !

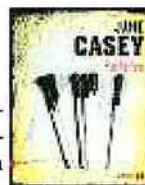


ST. SC.

- « Fétiches » de Mo Hayder, éditions Presses de la Cité, 22 €.

**TOUT FEU,
TOUT
FEMME**

Révélee l'an dernier par un premier roman (« Ceux qui restent »), Jane Casey continue sur sa brillante lancée avec ce nouvel opus qui met Londres et les forces de police sur les nerfs. La raison de cette tension : un serial-killer qui, non satisfait de brûler ses jeunes victimes, les mutile atrocement. L'enquête est perturbée suite à la découverte d'un nouveau corps qui ressemble au mode opératoire du Crémateur. Malheureusement certains détails ne collent pas... Des chapitres courts, des narrations multiples qui offrent des angles différents et une touche féminine propre à l'auteure donnent à ce thriller force et intensité. A cons(u)mer sans modération !



ST. SC.

- « Par le feu » de Jane Cassey, éditions Presses de la Cité, 22,50 €.